THE ART EXHIBITION CATALOGUES OF THE NATIONAL MUSEUMS OF FRANCE

Published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1976

Series: The purpose of this series is to make available those catalogues that have lasting interest through their text or illustrations. Catalogues and cumulations of titles in the series are available from the publishers.

Serial numbers: Each title is identified by a seven-figure serial number placed in the top right-hand corner of the microfiche title strip. The first figure indicates the number of the list in which the title first appears. The first three figure group signifies the gallery or museum; the second three-figure group the accession number for that title.

Copyright of the original edition: Editions des musées nationaux-Paris-France. The microfiche edition is published by permission of the Editions des musées nationaux-Paris-France.

Location of original: The National Art Library, Victoria and Albert Museum, London.

Technical data:

Producing laboratory: Micromedia Ltd, Kidlington, Oxford.

List 12

~~38 G~~
Box 4, 38.G

CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE CAMILLE PISSARRO

MUSÉE DE L'ORANGERIE

FÉVRIER-MARS 1930

MUSÉES NATIONAUX

LIBRARY

DUVEEN BROTHERS

LONDON

PARIS

NEW-YORK

Paris. Musée de l'Orangerie.

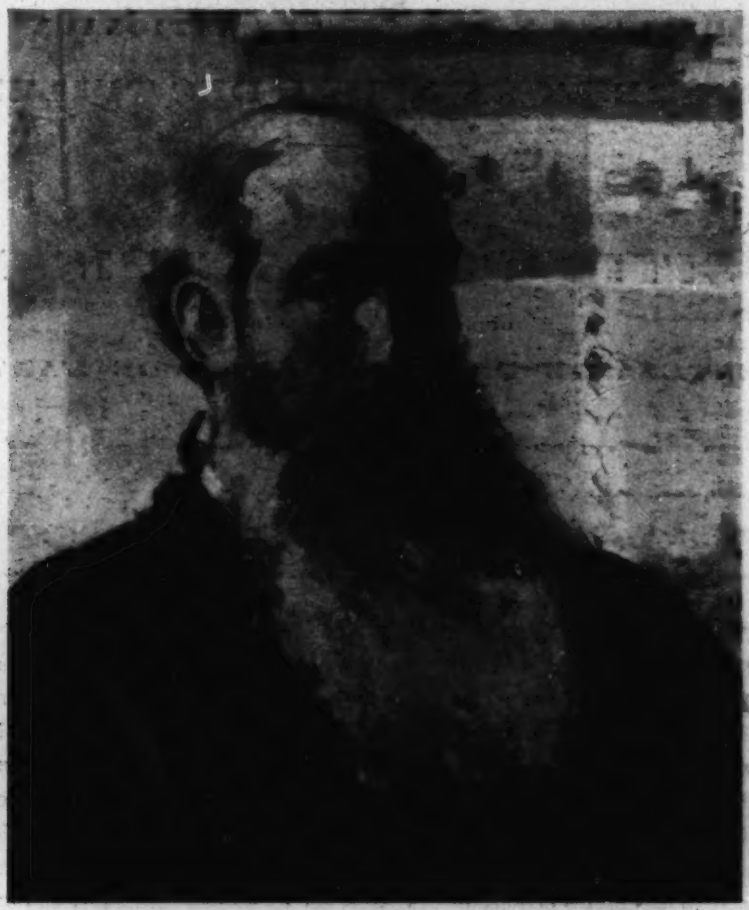


Photo Druet.

CAMILLE PISSARRO

(1830 — 1903)

SON PORTRAIT PAR LUI-MÊME

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

DIRECTION DES MUSÉES NATIONAUX

MUSÉE DE L'ORANGERIE DES TUILERIES

EXPOSITION CAMILLE PISSARRO

organisée à l'occasion

DU CENTENAIRE DE LA NAISSANCE DE L'ARTISTE

COMITE DE PATRONAGE

M. André François-Poncet, Sous-Secrétaire d'État des Beaux-Arts

MM. Paul Léon, membre de l'Institut, directeur général des Beaux-Arts ; Henri Verne, directeur des Musées Nationaux et de l'Ecole du Louvre ; Raymond Koechlin, président du Conseil des Musées Nationaux ; Jean Guiffrey, conservateur du département de la peinture au Musée du Louvre ; Paul Jamot, conservateur au département de la peinture au Musée du Louvre ; Charles Masson, conservateur du Musée du Luxembourg ; Louis Hautecœur, conservateur au Musée du Louvre ; André Dézarrois, conservateur des Musées du Jeu-de-Paume et de l'Orangerie ; Robert Rey, conservateur-adjoint au Musée du Luxembourg ; Charles Pacquement, président de la Société des Amis du Luxembourg ; Maurice Moullé, Sous-directeur au sous-secrétariat d'Etat des Beaux-Arts ; Jacques Jaujard, secrétaire général des Musées Nationaux.

COMITE D'ORGANISATION

Président : M. Georges Lecomte, de l'Académie Française

Secrétaire général : A. Tabarant.

MM. Arsène Alexandre ; Simon Bauer ; Josse et Gaston Bernheim-Jeune ; Georges Besson ; Charles Comiot ; Durand-Ruel ; Frantz-Jourdain ; Gustave Kahn ; Maximilien Luce ; Paul Rosenberg ; Edouard Sarradin ; Paul Signac ; Thiébault-Sisson ; D. Tzanck ; Louis Vauxcelles ; Dr Georges Viau ; Ambroise Vollard ; Les Fils de Camille Pissarro ; M. Bonin-Pissarro.

LIBRARY
L. 1149.
26. I. 1930

Cette Exposition ne marque pas que le Centenaire de Camille Pissarro. Elle est, en fait, la première consécration officielle de l'Impressionnisme. L'Ecole de 1874 n'avait pu pénétrer au Luxembourg, en 1897, que par le truchement du legs Caillebotte, qui est de 1894, et c'est grâce à Caillebotte encore et grâce à M. de Camondo, qu'elle est fragmentairement représentée au Louvre. Mais l'Impressionnisme compte aujourd'hui cinquante-six années, cinquante-six printemps qui attestent sa durable jeunesse, et toutes les portes s'ouvrent devant lui, tous les yeux sont acquis à ses enchantements subtils. Que sont devenus les adversaires d'hier? Les uns ont disparu, les autres se taisent, résignés, troublés, parfois conquis. Et voici que Pissarro, l'aîné du groupe, est, à l'occasion du centième anniversaire de sa naissance, accueilli, fêté, glorifié dans un Musée d'Etat, annexe du Luxembourg, où déjà Claude Monet se voit l'objet d'un culte qu'un dieu pourrait envier — Monet, longtemps le plus bafoué de tous, et dont l'envoi à la fameuse exposition d'avril 1874, — Impression, Soleil levant, tableau appartenant à la collection Donop de Monchy — suggéra l'épithète qui allait connaître une si magnifique fortune : Impressionnisme! On avait voulu qu'elle fût une injure, cette épithète, et cependant elle est devenue le glorieux qualificatif du plus important mouvement d'art contemporain.

Mais que de luttes s'inscrivirent entre les débuts de l'Impressionnisme, sous les quolibets, et ses affirmations triomphales! J'en ai conté les dures péripéties dans un livre. J'ai dit la longue détresse morale et matérielle des impressionnistes, une détresse qui, de 1874 à 1889, ne connut que de brefs répits. Dans les lettres de Claude Monet, quels appels désespérés quinze années durant! Lors de la quatrième exposition du groupe, en 1879, il écrit à Théodore Duret qu'il est obligé « de mendier presque son existence, n'ayant pas un sou pour acheter toiles et couleurs ». En janvier 1880, alors qu'il vient de peindre la Débâcle, ce chef-d'œuvre, il sollicite, il implore son ami, car « par ces temps rigoureux, on a de grands besoins ». De son côté, Renoir court Paris avec des toiles fraîchement peintes, cherchant vainement l'amateur qui voudra bien acquérir les peintures en payant le prix des châssis. Sisley, affamé, jette à la poste de laconiques billets qui sont autant de cris d'alarme, son boulanger refusant tout crédit. Quant à Pissarro, ses charges de famille le vouent sans cesse au pire. Il promène ses tableaux chez Potier, chez Tanguy, de Murer à Caillebotte, de Chevrier au docteur de Bellio. En 1884, le groupe renonce à faire une nouvelle exposition. A quoi bon? C'est plus que jamais la misère. « Je suis à la dernière limite. J'en perds la tête », écrit Pissarro à Monet, qui n'a pas mieux à lui répondre. Et à Murer : « Dites à Gauguin qu'après trente ans de peinture et quelques chevrons à la clef, je bats la dèche. Que les peintres se le rappellent. C'est le lot, pas le gros! »

Quelle douloureuse montée vers la gloire! Pissarro, malgré tout, travaillait, produisait. A partir de 1885, les impressionnistes respirèrent un peu — si peu! Il leur fallut attendre les lendemains de l'Exposition de 1889 pour constater l'essor inarrêtable de cette peinture nouvelle dont ils étaient les protagonistes. 1892 marque assez exactement l'époque où ils purent se dire qu'ils avaient enfin vaincu l'hostilité farouche du public et l'hésitation passive des amateurs.

Jusqu'en 1882, Pissarro vécut devant les paysages et les paysans de la région pontoisienne. Il connut après cela les délicates beautés de la vallée de l'Epte, et il y puisa le sujet d'œuvres admirables, où le sentiment agreste est toujours très vif. Il s'adonnait depuis quelques années aux notations à la gouache, et comme, certain jour, il s'était avisé de gouacher un motif dans la forme d'un éventail, cette fantaisie eut un tel succès qu'il dut la répéter à maintes reprises. Il a exécuté ainsi nombre de petits morceaux qui sont des merveilles, bien que ce ne soient pas des personnages à la Watteau qu'il éventaillise, mais le plus souvent des sites champêtres, de rudes

paysans au travail, des gardeuses d'oies, des meneurs de troupeaux. Il a d'ailleurs fixé par ce procédé de la gouache tout le pittoresque de la vie paysanne, la bigarrure des foires, le geste du bûcheron, la sieste de la villageoise, l'attitude de la femme qui se coiffe, qui ramasse de l'herbe, qui garde sa vache, ses moutons, ses chèvres. La technique de ces charmantes compositions n'appartient vraiment qu'à lui.

Il aima aussi l'aquarelle et le pastel, voire la matité de la détrempe. Tous les moyens d'expression l'intéressaient, et l'on peut dire que sa curiosité, son besoin de recherches, ne finirent qu'avec lui. On le vit bien quand, de 1886 à 1888, il fit passionnément œuvre de divisionniste. Il approchait de la soixantaine, alors, ce qui ne l'empêcha pas de prendre rang de combat parmi les jeunes, auprès de Seurat et de Signac, en dépit de la désapprobation de Monet, de l'ironie amicale de Renoir.

Jamais l'Etat ne lui acheta quoi que ce fût. Il n'offrit pas moins au Luxembourg une collection de ses pointes sèches et de ses eaux-fortes. Le soir de sa vie le trouva debout, infatigable devant le labeur du pinceau. En 1897 il commença de peindre sa série d'aspects de Paris. Rue d'Amsterdam d'abord, puis boulevard Montmartre, d'une fenêtre s'ouvrant à l'angle de la rue Drouot ; puis de l'hôtel du Louvre, d'un appartement de la rue de Rivoli ; puis du quai, près du Pont-Neuf, où vécut Mme Rolland ; puis enfin du boulevard Morland, il décrivit, bien que sa vue déclinât, l'innombrable physionomie des rues, des places, des jardins. C'est là, dans la maison faisant le coin du boulevard Henri IV, que la mort le vint prendre le 13 novembre 1903.

« ... On porta son corps au Père-Lachaise — dis-je dans le livre que je lui ai consacré. Convoi bien modeste... C'était pourtant un authentique grand maître qui s'en allait, l'un de ceux qui peuvent se flatter d'avoir marqué d'une empreinte personnelle l'art de leur époque. » L'originalité de Camille Pissarro s'est affirmée à mesure que l'apport des peintres, dans le dernier quart du XIX^e siècle, précisait ses caractéristiques. Chacun des impressionnistes dégage un visage bien à soi, cerné de traits qu'on ne retrouve en aucun autre, Pissarro s'identifiant à un naturisme à la fois puissant et délicat, l'un des plus terriens qu'ait inspirés notre sol. Rien d'anecdotique en ses scènes agrestes, rien que la vie paysanne captée par un subtil œil d'artiste. Il fut, somme toute, un grand classique, dans la plus noble acception du terme, c'est-à-dire un maître ouvrier de la forme, parti de la tradition pour s'en aller vers des conquêtes nouvelles. Aussi son œuvre demeurera-t-elle à travers les vicissitudes des temps.

De la mort de Pissarro à la célébration de son Centenaire, vingt-six années se sont écoulées qui, l'une après l'autre, ont apporté quelques pierres à l'édifice de sa gloire. De nombreuses expositions de ses œuvres ont été faites : Exposition générale aux galeries Durand-Ruel en 1901 ; aux mêmes galeries, celle de l'œuvre gravé en 1907 et des peintures et gouaches en 1910 ; en 1911, rétrospective au Salon d'Automne ; en 1914, exposition chez Manzi et Joyant ; en 1921, chez MM. Durand-Ruel, celle des pastels et des gouaches, puis celle de la collection de Mme Veuve Pissarro, avenue Malakoff ; exposition des eaux-fortes à la galerie Max Bine, en 1927 ; enfin, il y a deux ans, fort belle exposition d'ensemble faite par MM. Durand-Ruel.

A tant d'hommages, un seul pouvait ajouter encore : celui de l'Etat — un hommage officiel, éclatant, sans réticence. — Le voici.

A. TABARANT.

31. — COUR DE FERME, 1876.

36. — VUE DE L'HERMITAGE.

PEINTURES

1. La Tour du Télégraphe à Montmartre, 1863. *(Coll. Ludovic Rodo.)*
2. La Varenne-St-Hilaire, 1863. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
3. Paysage à La Varenne-St-Hilaire, 1866. *(Coll. S.-G. Archibald.)*
4. Environs de Pontoise. *(App. à M. Jos. Hessel.)*
5. Rue de La Roche-Guyon, 1866. *(Coll. Armand Dorville.)*
6. Grande Nature morte, 1867. *(Coll. du Dr Viau.)*

6 *bis.* L'Hermitage, 1867. *(Coll. Ambroise Vollard.)*

7. Bords de Seine. *(Coll. Ambroise Vollard.)*

7 *bis.* Portrait de Mme Pissarro *(Esquisse)*. *(Musée du Petit Palais, Don Ambroise Vollard.)*

8. Paysage de neige, 1868. *(Coll. du Dr Georges Viau.)*

8 *bis.* Village aux environs de Mantes, 1870. *(Coll. Durand-Ruel.)*

9. Pontoise, 1870. *(Coll. Simon Bauer.)*
10. Pontoise. *(App. aux Galeries Thannhauser, Berlin-Lucerne.)*
11. Route du Cœur-Volant, à Louveciennes, 1871. *(Coll. du Dr Georges Viau.)*
12. Route de Louveciennes, 1872. *(Coll. Paul Gachet.)*
13. Route de Louveciennes, neige, 1872. *(Coll. René-Gaston Dreyfus.)*
14. Maison aux environs de Paris. *(Coll. Donop de Monchy.)*
15. Carrefour à Pontoise, 1872. *(Coll. Durand-Ruel.)*
16. Marché à Pontoise, 1872. *(Coll. Durand-Ruel.)*
17. La Haie, paysage d'automne, 1872. *(Coll. Donop de Monchy).*
18. Matinée de juin, 1873. *(Coll. Drake del Castillo.)*
19. Autoportrait de Pissarro, 1873. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
20. Effet de neige, 1874. *(Coll. Félix Gérard.)*
21. La Causette, 1874. *(Coll. Félix Gérard.)*
22. La mère Presle, 1874. *(Coll. Lucien Pissarro.)*
23. La Bonne, 1874. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
24. Maison de Piette à Montfoucault, neige, 1874. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
25. Bouquet de roses (vers 1874). *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
26. La mare, Marly, 1874. *(Coll. Mme Hocquard.)*
27. Neige à Auvers, 1874. *(Coll. Eugène Blot.)*
28. L'Abreuvoir, 1875. *(Coll. Durand-Ruel.)*
29. Côte des Grouettes, à Pontoise, 1875. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
30. L'Automne, 1875. *(Coll. Paul Rosenberg.)*
    L'Hiver, 1875. *(Coll. Paul Rosenberg.)*
31. Cour de ferme, 1876. *(Coll. Simon Bauer.)*
32. L'Hermitage, 1876. *(App. à M. Metthey.)*
33. Auvers, 1876. *(Coll. Olivier Senn.)*
34. Le vieux chemin à Auvers (Automne), 1876. *(Coll. du Dr Georges Viau.)*
35. Le fond de l'Hermitage. *(App. à M. M. Bernheim-Jeune.)*
36. Vue de l'Hermitage. *(App. à Lord Ivor Churchill.)*
37. Potager. Arbres en fleurs, 1877. *(Musée du Louvre - Legs Caillebotte.)*
38. Route d'Osny, près de Pontoise, 1877. *(Coll. du Dr Georges Viau.)*
39. Les poules, Pontoise, 1877. *(Coll. du Dr Georges Viau.)*
40. Paysage aux environs de Pontoise, 1877 *(Coll. de Mme Hocquard.)*
41. Vieille route d'Ennery à Pontoise, 1877. *(Coll. Durand-Ruel.)*
42. Bords de l'Oise à Pontoise, 1877. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

42 *bis.* La Diligence d'Auvers, 1877. *(Coll. du Dr Charpentier.)*

43. Le V[illeur], 1878. *(Coll. Eugène Blot.)*

44. Mère [et] Enfant, 1878. (Détrempe). *(Coll. Ludovic Rodo.)*

45. Le Parc aux charrettes, Pontoise, 1878. *(Coll. Michel Monet.)*

46. Poiriers en fleurs à l'Hermitage, 1878. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

47. Femme cousant dans un intérieur, 1878. *(App. à M. Jos. Hessel.)*

48. Portrait du peintre Eugène Murer, 1878. *(Coll. Jean Pédron.)*

49. La Charrette de paille, 1879. *(Coll. de M. Poullot.)*

50. Chaumières à Auvers, 1879. *(Coll. Durand-Ruel.)*

51. Les Boulevards extérieurs, 1879. *(Coll. Donop de Monchy.)*

52. La Clairière, 1880. *(Coll. Simon Bauer.)*

53. Portrait de Félix, 1881. *(Coll. Lucien Pissarro.)*

54. Paysanne assise, 1881. *(Musée du Louvre - Coll. de Camondo.)*

55. La Petite bonne de campagne, 1882. *(Coll. Lucien Pissarro.)*

56. Paysanne au bois, 1882. *(Coll. Paul Signac.)*

56 *bis*. La Moussière, 1882. *(Coll. Georges Lecomte.)*

57. Le Marché à la volaille, 1882. *(Coll. Poullot.)*

58. Paysanne assise (vers 1883). *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

59. Châtaignier à Osny, 1883. *(App. à M. Danthon.)*

60. Paysage à Osny, 1883. *(App. à la Galerie Vildrac.)*

61 Vue de Rouen, 1883. *(Coll. Durand-Ruel.)*

62. Le triage des choux, 1883. *(Coll. Durand-Ruel.)*

63. La Charcutière, 1883. *(Coll. Lucien Pissarro.)*

64. Port de Rouen, 1883. *(Coll. de M. Tzanck.)*

65. L'Abreuvoir d'Eragny, 1884. *(App. à MM. R. et C. Gérard frères.)*

66. La Ronde, détrempe (vers 1884). *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

67. La Faneuse, 1883. *(Coll. Simon Bauer.)*

68. Jeune femme à la fenêtre, 1884. *(App. au Musée d'Alger.)*

69. Effet de soleil, 1885. *(Coll. Durand-Ruel.)*

70. La Cavée, 1887. *(Coll. Durand-Ruel.)*

71. Effet de neige, 1887. *(Coll. Donop de Monchy.)*

72. Gelée blanche (Jeune paysanne faisant du feu), 1888. *(Coll. Durand-Ruel.)*

73. Vue prise de la fenêtre du peintre, 1888 *(Coll. Lucien Pissarro.)*

74. Le troupeau de moutons, 1888. *(Coll. Paul Signac.)*

75. La Gardeuse de Vaches, 1889. *(App. à MM. Tedesco frères.)*

76. Jardin du Louvre, 1889. *(Coll. Durand-Ruel.)*

77. Les Moissonneurs, 1889. *(Coll. Eugène Blot.)*

78. Le Pont de Charing Cross, à Londres, 1890. *(Coll. Paul Harth.)*

79. Portrait de P. E..., 1890. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

79-*bis*. Green Park, à Londres, 1890. *(Coll. Gaston Lévy.)*

80. Les Rameuses de pois, 1891. *(Coll. Michel Monet.)*

80 *bis*. Effet de neige. 1891. *(Coll. Georges Lecomte.)*

81. La Causette, 1892. *(App. à M. X...)*

82. Femme et Enfant dans la forêt, 1893. *(Coll. E. L.)*

83. Jardin au printemps, à Éragny, 1894. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

84. Effet de givre à Auvers-sur-Oise, 1894. *(Musée du Louvre - Coll. de Camondo.)*

85. Noyer et pommiers en fleurs à Éragny, 1895. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

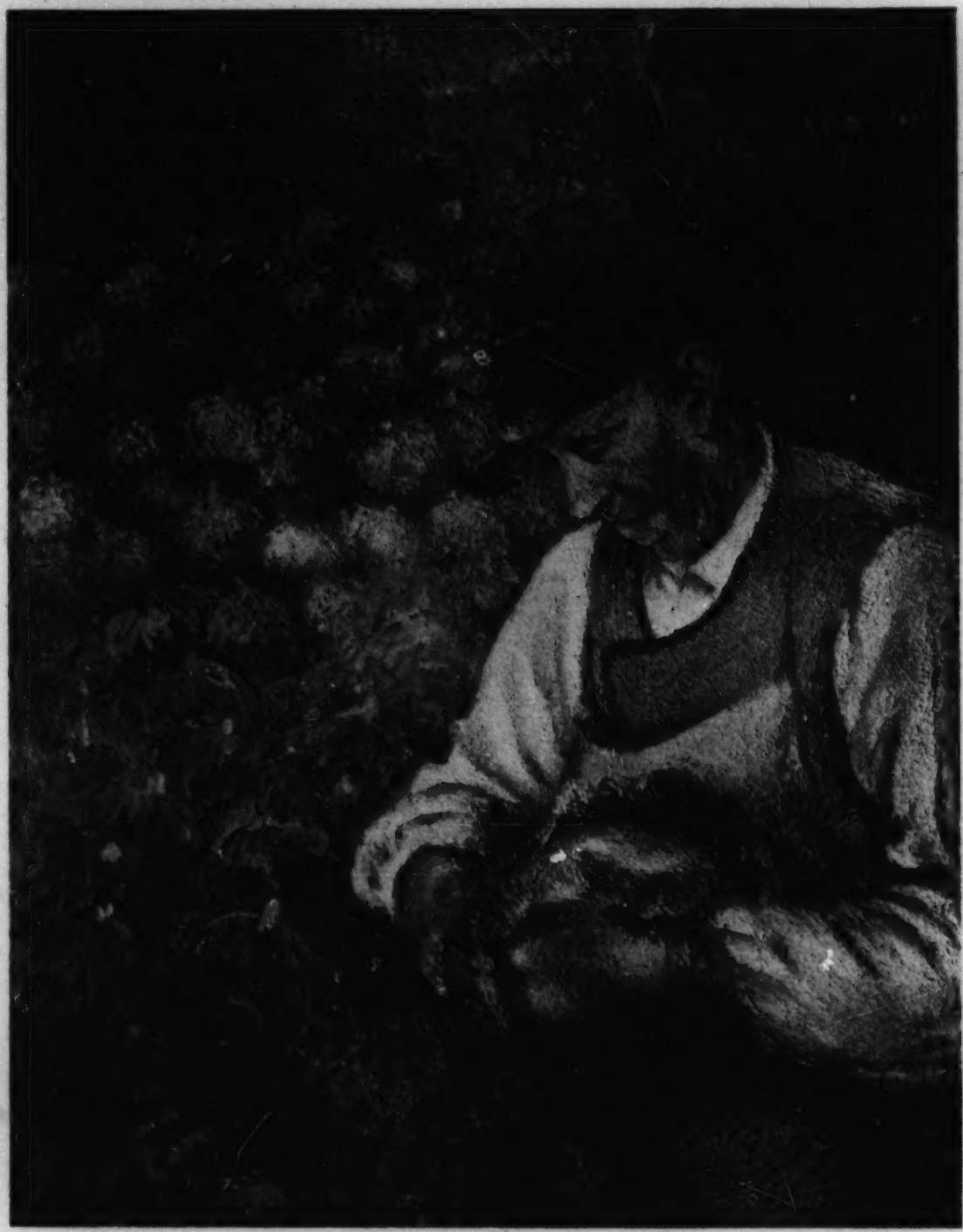
86. Neige et givre, 1895. *(Coll. Durand-Ruel.)*

87. La Côte Sainte-Catherine, à Rouen, 1896. *(Coll. Durand-Ruel.)*

88. Les Baigneuses. *(Coll. particulière.)*

89. Baigneuses à Éragny, 1896. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

55. — LA PETITE BONNE DE CAMPAGNE, 1882.



62. — LE TRIAGE DES CHOUX, 1883.

90. La petite bonne flamande, 1896. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

91. La Mi-Carême, 1897. *(Coll. Lucien Pissarro.)*

92. La Saulée, 1897. *(Coll. A. Mille.)*

93. Novembre à Eragny, 1898. *(Coll. Ludovic Rodo.)*

93 *bis*. Eragny, paysage d'été. *(Coll. du Dr Charpentier.)*

94. Bouquet de fleurs, 1898. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

95. Juin, temps pluvieux, 1898. *(App. à MM. R. et C. Gérard frères.)*

96. Rue de l'Epicerie, à Rouen (Matin, temps gris), 1898. *(Coll. Durand-Ruel.)*

97. Avenue de l'Opéra, neige, 1898. *(Coll. Durand-Ruel.)*

98. La Sieste, 1899. *(Coll. Durand-Ruel.)*

99. Le Carrousel, après-midi, 1899. *(Coll. Durand-Ruel.)*

100. Portrait de Paulémile, 1899. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

101. Automne à Eragny, 1900. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

102. Les Tuileries, 1900. *(App. à M. Georges Bernheim.)*

103. Vue de Berneval, 1900. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

104. Automne, matin, 1900. *(Coll. Durand-Ruel.)*

105. Maison de Pissarro à Eragny, 1901. *(Coll. Poullot.)*

106. Chemin creux à Berneval, 1901. *(App. à M. Marcel Bernheim.)*

107. L'Eglise Saint-Jacques, à Dieppe (Matin, soleil), 1901. *(Coll. Durand-Ruel.)*

108. Portail de l'Eglise Saint-Jacques, à Dieppe, 1901. *(Coll. Jacques Bloch.)*

109. Le Grand Noyer (Matin), 1901. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

110. Le Pont-Neuf (Effet de neige), 1901. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

111. La Foire de Dieppe, 1901. *(App. à M. Jos. Hessel.)*

112. Le Louvre (Matin, neige), 1902. *(Coll. Lucien Pissarro.)*

113. La Seine et le Louvre, 1901. *(Coll. E. L.)*

114. Le Pont-Neuf, 1902. *(Coll. Gaston Lévy.)*

115. Le Jardin, 1901. *(Coll. E. L.)*

115 *bis*. La Vieille ravaudeuse, 1902. *(Coll. P. G. May.)*

116. Terre-plein du Pont-Neuf, 1903. *(App. à M. Marseille.)*

116 *bis*. Le Pont-Neuf. *(Coll. Olivier Senn.)*

117. Autoportrait de Pissarro, 1903. *(Coll. Lucien Pissarro.)*

118. Pont-Royal, temps gris, 1903. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*

118 *bis*. Port de Dieppe, 1903. *(Coll. Gaston Lévy.)*

119. Jardin avec une femme *(Coll Paul-H Ziegler.)*

120. Les Meules, le matin. *(Coll. Henri Chartol.)*

121. Portrait de Jeanne,

122. La mère Larchevêque.

123. Chaumières à Auvers.

124. Jeanne au jardin.

125. Paysan et Paysanne. *(Coll. Louis Vauxcelles.)*

126. Femme sur le bord d'une rivière. *(Coll. E. L.)*

127. Environs de Pontoise. *(Coll. Jos. Hessel.)*

128. Pont de Pontoise. *(Coll. Olivier Senn.)*

129. La Seine à Rouen. *(Coll. Gaston Lévy.)*

130. Scène champêtre. *(Coll. Bernheim Jeune.)*

131. Paysage d'Auvers. *(Coll. Milich.)*

132. Pré à Eragny. *(Coll. Olivier Senn.)*

133. Avant-port de Dieppe. *(Musée de Dieppe.)*

134. Avant-port du Havre. *(Musée du Havre.)*

135. L'Anse des pilotes. *(Musée du Havre.)*

136. La Jardinière. *(Coll. Richard Semmel.)*

137. Avenue de l'Opéra *(Coll. Richard Semmel.)*

138. Bouquet de fleurs *(Coll. Richard Semmel.)*

139. Sous-bois, 1902. *(Coll. J. Netter.)*

GOUACHES

1. Paysage champêtre ; éventail. *(Coll. du Dr Viau.)*
2. Paysanne se coiffant ; éventail.
3. Fête de village, 1881 ; éventail. *(Coll. Durand Ruel.)*
4. Matin, brouillard, 1886 ; éventail. *(Coll. Eugène Blot.)*
5. Gardeuse d'oies, matin, 1890 ; éventail. *(Coll. Eugène Blot.)*
6. Gardeuse d'oies, 1890 ; éventail. *(App. à M. Jos. Hessel.)*
7. Moisson ; éventail. *(App. à M. Gaston Lévy.)*
8. Abreuvoir ; éventail. *(App. à M. Gaston Lévy.)*
9. Les Vendanges ; éventail. *(App. à M. Maurice Exteens.)*
10. Chalands et Pont du Chemin de fer à Pontoise ; éventail. *(App. à M. Maurice Exteens.)*
11. Portrait de la petite Minette, 1874. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
12. Femme cassant du bois. *(Coll. Ludovic Rodo.)*
13. Baigneuses. *(App. à la Galerie Dru.)*
14. Marché aux poissons, à Dieppe. *(App. à M. Bonin.)*
15. La Cueillette, 1887. *(Coll. Simon Bauer.)*
16. Arracheuse de pommes de terre. *(App. à la Galerie Vildrac.)*
17. La foire de Gisors. *(Coll. André Devilder.)*
18. Marché à Gisors. *(Coll. André Devilder.)*
19. Labourage. *(Coll. André Devilder.)*
20. La Chevrière. *(Coll. André Devilder.)*
21. Gardeuse d'oies. *(Coll. André Devilder.)*
22. Gardeuse d'oies. *(App. à MM. R. et C. Gérard frères.)*
23. Marché à Pontoise, 1887. *(Coll. Durand-Ruel.)*
24. Paysannes. *(Coll. Durand-Ruel.)*
25. Récolte des pommes de terre, 1886. *(Coll. Durand-Ruel.)*
26. Les Baigneuses. *(Coll. Edouard Powlès.)*
27. Femme et cygne. *(Coll. E. L.)*
28. Paysanne à la brouette. *(Coll. Jacques Blot.)*
29. Paysanne et sa fillette. *(Coll. Daniel Dreyfus.)*

29 *bis*. Portrait de Pissarro peignant, par Piette *(Appartenant à M. Bonin.)*

PASTELS

30. Portrait de Félix. *(Coll. André Devilder.)*
31. Près de la fenêtre. *(Coll. André Devilder.)*
32. Deux paysannes sur le bord d'un chemin. *(App. à Mme Tavernier, Galerie Vincent.)*
33. Paysage à Pontoise, 1865. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
34. Paysage à Éragny. *(App. à M. Marcel Bernheim.)*
35. Eugène Murer à son four de pâtissier, 1877. *(Coll. de Mme Hocquard.)*
36. Le Marché de Gisors, 1885. *(Coll. Michel Monet.)*
37. Femme à la Gerbe, 1885. *(Coll. Félix Fénéon.)*
38. Paysannes ramassant des pommes, 1891. *(Coll. Simon Bauer.)*
39. Printemps. *(Coll. Claude Roger-Marx.)*
40. Paysanne au repos. *(Coll. Simon Bauer.)*
41. Paysannes, 1890. *(Coll. Georges Lecomte.)*
42. Paysanne attachant sa marmotte. *(Coll. Bouin.)*
43. Mme Pissarro dans sa cuisine. *(Coll. J. Netter.)*
44. Paysannes se chauffant. *(Coll. Chagnon.)*

AQUARELLES

45. Cours-la-Reine, à Rouen. *(Coll. André Devilder.)*
46. Cathédrale de Bruges. *(Coll. André Devilder.)*
47. L'Enterrement de Mgr. de Bonnechose, Rouen. *(Musée du Louvre.)*
48. Verger à Eragny, 1890. *(Coll. T.)*
49. Les Moissonneurs ; éventail. *(Dessin aquarellé. Coll. du Dr Viau.)*

DESSINS

50. Portrait de Cézanne. *(Musée du Louvre.)*
51. Gardeuse d'oies ; éventail. *(App. à M. Marcel Bernheim.)*
52. Faneuses. *(Coll. Claude Roger-Marx.)*
53. La Vachère, 1893. *(Coll. Paulémile Pissarro.)*
54. Comment l'on cause.
55. Comment l'on cause. *(Coll. Félix Féneon.)*
56. Paysannes, dessin rehaussé. *(Coll. Chagnon.)*
57. Portrait de Pissarro allant peindre, par Cézanne. *(Musée du Louvre.)*

■ ■ ■

Le mot « Impressionnisme » évoque l'idée d'une sorte de bain lustral. Mais les peintres qui voulurent n'être que des impressionnistes sont rares, tout compte fait. A mesure que le temps passe et que les vérités d'ensemble apparaissent, on découvre que Claude Monet tendit toujours vers le grand rêve symphonique et arbitraire, qui aboutit aux Nymphéas. Renoir, quand il mourut, planait dans ces régions des grandes entités classiques où Virgile se rencontre avec Ingres et le Poussin.

Pissarro, Sisley, Berthe Morisot étaient bien demeurés, eux, en contact avec le sol; et le premier surtout y adhérait comme une plante. En aucun temps on ne sut, aussi bien que lui, séparer la littérature d'avec les sensations picturales. Dans une époque si décevante à tant d'égards, et où l'art de peindre était presque tout entier contaminé par les gens de lettres, il fuit les gestes, les attitudes, les airs civilisés. Il se lave l'âme dans de la rosée, dans l'air des champs, dans le parfum de la terre mouillée. En de silencieuses délices il se dissout à travers la pluie campagnarde. Et, loin d'aller vers les évanescences dont on était alors féru, son regard sans fièvre embrasse, comme celui de son premier, de son seul maître, Corot, la solidité, la densité des formes. Il aime les contours des rustiques, les dos paysans, les bras osseux des femmes sur les marchés. On a dit assez combien il différait, sur ce point, de Millet, et comment, dans sa sérénité, l'animal humain qui vit de la terre et sur la terre, l'émouvait sans l'induire en sensiblerie.

Où apparaît avec la plus délicate intensité ce désir de se retirer loin des " personnalités ", de pénétrer toujours plus avant et plus seul dans la poésie des labours, des sentiers, des gestes ruraux, c'est précisément dans ses œuvres gravées.

Elles n'étaient lisibles alors que pour bien peu ! Songeons à leur date... Entre 1863 *et* 1873, *Delteil, dans son admirable répertoire, n'en mentionne que six ! Et de* 1896 *(qui est une grande année dans l'œuvre de Pissarro graveur) jusqu'en* 1901, *il n'en découvre que dix-sept. Il les tirait pour sa seule joie, les reprenait sans cesse, multipliait les états successifs. Même quand le dernier état définitif faisait l'objet d'un tirage un peu plus nombreux, il choisissait longuement ses épreuves, lacérant toutes celles où tout ne répondait pas à l'intime impression qu'il voulait y retrouver. Et puis, il détruisait sa planche, par un geste de hautaine et secrète pudeur, par peur aussi peut-être des trahisons.*

On a dit que, de certains grands écrivains, le plus savoureux est leur correspondance. Les gravures de Pissarro, c'est un peu sa correspondance, une correspondance sans mots, où de rares élus communiaient avec lui en la nature et ses grâces infiniment pures de tout histrionisme. Certaines épreuves exposées ici portent la mention : « imprimé par E. Degas ». Comme dut être curieuse la collaboration, autour de la presse, de ces deux alchimistes, également distants du siècle, et cherchant, comme de l'or au fond d'un creuset, les quelques reflets, les quelques valeurs qui fixeraient à jamais sur le papier un impondérable instant. Les historiens de l'Impressionnisme, Théodore Duret, Félix Fénéon, Georges Lecomte, Adolphe Tabarant (le plus pieux zélateur de Pissarro), ont fait connaître cette figure de Vrai Berger. Et on s'explique, après avoir lu l'article que Claude Roger-Marx consacrait récemment, dans la Nouvelle Revue Française, *à Pissarro graveur, le caractère confidentiel de ses gravures.*

Camille Pissarro eut, avant de mourir, un geste charmant et conforme à sa merveilleuse modestie. Il fit don, au Musée du Luxembourg, de 88 *épreuves : presque toute la collection de ses eaux-fortes et de ses pointes sèches. Il les accompagnait d'un état manuscrit, très sommaire mais très précis, dont nous avons respecté l'ordre.*

C'est cette collection, composée de pièces longuement choisies par Camille Pissarro lui-même, que le Luxembourg peut enfin, après tant d'années, exposer presque entière.

ROBERT REY.

ÉPREUVES D'EAUX-FORTES

offertes au Musée National du Luxembourg

PAR CAMILLE PISSARRO

Les gravures exposées sont cataloguées dans l'ordre où elles figurent sur un bordereau manuscrit, établi par Camille Pissarro lui-même, et qui accompagnait les épreuves dont il fit don au musée. Ce bordereau mentionne le titre et le numéro de l'épreuve.

Nous avons ajouté quelques indications empruntées à Loys Delteil : Camille Pissarro, Alfred Sisley, Auguste Renoir, *qui constitue le tome* XVII *du* Peintre graveur illustré, dix-neuf et vingtième siècles.

Sur le présent catalogue, l'épreuve exposée appartient à la série mentionnée immédiatement après la désignation de l'Etat.

1. **Portrait du peintre Cézanne** (1871). 1er tirage limité à 20 exemplaires, signés, la plupart annotés. Un second tirage de 75 épreuves timbrées et numérotées a eu lieu en 1920. Après quoi la planche a été percée et déposée au Cabinet des Estampes. (Epreuve N° 10.)

2. **Sente des Pouilleux** (Aquatinte sur cuivre) (1884). 4e état, tiré à 9 ou 10 épreuves ; et, par la suite, à 24 épreuves timbrées et numérotées. (Épreuve N° 6.)

3. **Rue du Gros-Horloge à Rouen** (Aquatinte sur cuivre) (1885). 3e état, tiré à 12 épreuves dites d'artiste ; puis, postérieurement, à 15 épreuves timbrées et numérotées. (Épreuve N° 6.)

4. **Rue Damiette à Rouen** (Aquatinte sur cuivre) (1884). 2e état. Il existe plusieurs séries d'épreuves. L'épreuve exposée appartient à une série de 10 exemplaires sur japon tirés en 1907. Le cuivre troué est au Cabinet des Estampes. (Épreuve sur japon N° 8.)

5. **Prairie et moulin** (Aquatinte sur cuivre, avant l'aciérage) (1885). 6e état, tiré d'abord à une douzaine d'épreuves annotées, numérotées et signées ; puis à 18 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve N° 3.)

6. **Effet de pluie** (Aquatinte sur zinc) (1883 ou 1885). 2e état, tiré à 5 ou 6 épreuves ; puis à 12 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve N° 4.)

7. **Vaches dans la prairie d'Eragny** (Cuivre) (1888). 2e état, tiré à 7 ou 8 épreuves signées et numérotées ; puis à 6 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve N° 2.)

8. **Paysage à l'Ermitage** (Cuivre manière grise) (1880). 2e état, tiré à 19 épreuves d'artiste, signées et numérotées ; puis à 12 épreuves timbrées et numérotées. (Épreuve N° 9.)

9. **Paysage à l'Ermitage** (Cuivre manière grise, avant l'aciérage) (1880). 2e état, tiré à 19 épreuves d'artiste, signées et numérotées ; puis à 12 épreuves timbrées et numérotées. (Épreuve N° 4.)

10. **Vue de Rouen, du Cours-la-Reine** (Vernis mou) (1884). 1er état, tiré à une seule épreuve. (Épreuve unique.)

11. **Une rue à Rouen (Rue des Arpents)** (Cuivre) (1887). 3e état, tiré à 5 épreuves avant aciérage, dont celle-ci est la 2e ; puis à 4 épreuves après aciérage ; puis à 20 épreuves numérotées et timbrées. Cuivre détruit. (Épreuve N° 2.)

12. **Château de Busagny à Osny, près Pontoise** (Cuivre) (1887). 4e état, tiré à 12 épreuves ; puis à 14 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 5.)

13. **Mère et Enfant** (Aquatinte sur cuivre) (1882). 7e état (porte la mention 6e état), tiré à 3 épreuves annotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 1.)

14. **La Grand'Mère** (Cuivre), effet de lumière (1889). 4e état, tiré à 2 épreuves annotées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 1.)

15. **Paysage sous bois à l'Ermitage de Pontoise** (Aquatinte sur cuivre) (1879). 5e état, tiré à 50 exemplaires sur japon, signés, et 4 ou 5 épreuves de passe. Cette planche fut primitivement destinée à l'illustration d'une publication intitulée : " Le jour et la nuit ", à laquelle devaient collaborer plusieurs artistes, notamment Degas. Il n'y eut qu'un seul numéro exposé à l'Exposition des Impressionnistes de 1880. Cuivre détruit. (Épreuve d'artiste, tirée à 50.)

16. **Paysage sous bois à l'Ermitage de Pontoise** (Aquatinte sur cuivre). Do. (Épreuve No 2 du 5e état.)

17. **Port de Rouen avec cheminée de bateau à vapeur** (Cuivre) (1885). 3e état, tiré à 10 épreuves numérotées et signées ; puis à 40 épreuves numérotées et timbrées. La planche, trouée, est au Cabinet des Estampes. (Épreuve No 4 aciérée.)

18. **Soleil couchant** (Aquatinte sur cuivre) (1879). 4e état, tiré : 1o à une épreuve ; 2o à 8 épreuves dont celle-ci est la 8e ; 3o à 12 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 8.)

19. **Paysage à Pontoise** (pommiers), (Cuivre) (1873). 2e état, épreuve unique, cuivre perdu.

20. **Marchande de marrons** (1878). 1er état, tiré à 3 épreuves d'essai ; puis à 7 épreuves après aciérage. Cuivre détruit. (Épreuve No 3, avant l'aciérage.)

21. **La Sarcleuse** (Cuivre) (1887 ?). 2e état, tiré à 3 ou 4 épreuves d'essai et à 12 épreuves d'artiste, numérotées et signées, dont celle-ci est la 10e ; enfin, à 13 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 10.)

22. **Foire de la Saint-Martin**, (effet de pluie) (Aquatinte sur cuivre) (1879). 4e état, tiré à 3 épreuves. Planche perdue. (Épreuve No 1.)

23. **Église d'Osny, près Pontoise** (Aquatinte sur cuivre) (1885). 4e état, tiré à 10 épreuves, dont celle-ci est la 4e ; puis, en 1920, à 10 épreuves sur japon et 40 sur hollande, timbrées et numérotées. (Épreuve No 4.)

24. **Place de la République à Rouen** (tramway au 1er plan) (Cuivre) (1886). 2e état, tiré à 5 épreuves, dont celle-ci est la 5e ; puis, en 1907, à 10 exemplaires sur japon et 30 sur hollande, timbrées et numérotées. (Épreuve No 5, avant l'aciérage.)

25. **Rue de l'Epicerie à Rouen** (Cuivre) (1886). 2e état, tiré à 4 ou 5 exemplaires, dont celui-ci est la 2e, avant aciérage ; puis à 8 épreuves après aciérage et à 10 épreuves japon ; enfin à 30 exemplaires sur hollande numérotés et timbrés. (Épreuve No 2, avant l'aciérage.)

26. **Pont de Pierre à Rouen** (Zinc) (1887). 2e état, tiré à 30 épreuves. Zinc détruit. (Épreuve No 19.)

27. **Récolte de pommes de terre** (Aquatinte et manière grise) cuivre (1886). 7e état, tiré à 12 épreuves. Cuivre détruit. (Épreuve No 3.)

28. **Paysanne marchant** (Zinc) (1889). 1er état, Zinc détruit. (Épreuve No 1.)

29. **Marché de Pontoise** (Cuivre) (1888). 1er état, tiré à 2 épreuves. Cuivre détruit. (Épreuve No 2.)

30. **Femmes cueillant des choux** (Cuivre) (1888). 3e état, tiré à 8 épreuves. Cuivre détruit. (Épreuve No 3.)

31. **Femmes gardant des vaches** (Cuivre) (1889). 1er état, tiré à 2 épreuves. (Épreuve No 2.)

69. — NEIGE. EFFET DE SOLEIL, 1885

72. — GELÉE BLANCHE. JEUNE PAYSANNE FAISANT DU FEU, 1888.

32. **Femmes gardant des vaches** (Cuivre) (1889). 3e état, tiré à 6 ou 7 épreuves ; puis à 12 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 5.)

33. **Enfant causant** (Cuivre) (1889). 1er état. (Epreuve No 1.)

34. **Enfant causant** (Cuivre) (1889). 3e état, tiré à 7 ou 8 épreuves ; puis à 12 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 2.)

35. **L'Ile Lacroix à Rouen** (Cuivre) (1887). 2e état, tiré à 8 épreuves ; puis, en 1907, à 10 épreuves sur japon et 30 sur hollande, timbrées et numérotées. Le cuivre, percé, est au Cabinet des Estampes. (Épreuve No 2.)

36. **Paysage à Osny près Pontoise** (Cuivre) (1887). 2e état, tiré à 10 épreuves, dont celle-ci est la 5e ; puis, en 1920, à 10 épreuves sur japon et 40 sur hollande, timbrées et numérotées. Le cuivre, percé, est au Cabinet des Estampes. (Épreuve No 5.)

37. **Paysage avec berger et moutons à Osny** (Cuivre) (1883). 6e état, tiré à 12 épreuves ; puis à 12 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 5.)

38. **Une ruelle à Rouen** (Rue des Arpents) (Zinc) (1883). 2e état, tiré à 8 ou 9 épreuves avec mention 1er état ; puis à 10 épreuves sur japon et 30 sur hollande, timbrées et numérotées. Le zinc, percé, est au Cabinet des Estampes. (Épreuve No 1.)

39. **Maison Rondest à l'Ermitage** (Pontoise) (Aquatinte sur cuivre) (1882). Un seul état connu. Cette épreuve est la première du tirage avant aciérage. (Épreuve No 1.)

40. **Maison Rondest à l'Ermitage** (Pontoise) (Aquatinte sur cuivre) (1882). Un nouveau tirage fut fait, en 1920, à 10 épreuves sur japon et 40 sur vergé, timbrées et numérotées. Le cuivre, percé, est au Cabinet des Estampes. (Épreuve No 7, après l'aciérage.)

41. **Vache** (Aquatinte sur cuivre) (1885). 3e état, tiré à 12 épreuves ; puis à 7 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 2.)

42. **Les ouvriers du port de Rouen** (Pointe-sèche et cuivre.) Un seul état connu tiré à 8 ou 9 épreuves d'essai ; puis à 6 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Epreuve no 4).

43. **Prairies de Bazincourt** (près Gisors) (Cuivre) (1888). 4e état, tiré à 8 ou 10 épreuves ; et, par la suite, à 18 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 3.)

44. **Paysanne dans les choux** (Zinc) (1885). 2e état, tiré à 8 épreuves ; puis à 24 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit.

45. **Vue de Pontoise** (Aquatinte sur cuivre) (1885). 6e état, tiré à 1 ou 2 épreuves. Cette épreuve est annotée No 1, 7e état. Le cuivre, percé, est au Cabinet des Estampes.

46. **Effet de pluie avec meules** (Aquatinte sur cuivre) (1879). 6e état, tiré à 8 ou 12 épreuves annotées ; puis à 14 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 4.)

47. **Ferme à Noël, à Osny** (Aquatinte sur cuivre) (1884). 2e état, fort rare. Planche détruite après le 6e état. (Épreuve No 1.)

48. **Femme à la barrière** (Cuivre) (1889). 2e état, tiré à 6 épreuves. Cuivre détruit après le 10e état. (Épreuve No 3.)

49. **Paysanne donnant à manger à un enfant** (Zinc) (1874). 2e état ; la planche a été reprise pour le 2e état, en 1889 et tirée en 2 épreuves. Zinc détruit après le 4e état. (Épreuve No 2, sur japon.)

50. **Coteaux à Pontoise** (Cuivre) (1873). Un seul état connu, tiré à 12 épreuves ; puis à 6 épreuves, timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve, No 3.)

51. **Crépuscule avec meules** (Cuivre) (1879). 3e état, tiré à 15 épreuves. (Les 2 épreuves du Luxembourg portent la mention : "imp. par E. Degas") ; puis, en 1920, à 50 épreuves, dont 10 sur japon, timbrées et numérotées. La planche, percée, est aux Estampes. (Épreuve No 2, en noir.)

52. **Crépuscule avec meules** (Cuivre) (1879). Même que le précédent. L'épreuve porte, en outre, la mention : "Brun Van Dyck". (Épreuve No 8, en brun.)

53. **Bonne faisant son marché** (Cuivre) (1888). 2e état, porte la mention : "1er état, No 2". (Épreuve No 2.)

54. **Gardeuse d'oies** (Cuivre) (1888). 1er état, annoté par l'artiste : " 2e état, No 1 et 2 ". Il a été tiré 3 états de cette planche. (Épreuve No 2.)

55. **Fabrique à Pontoise** (Cuivre) (1874). Un seul état connu, tiré à 15 épreuves, non signées ; puis à 6 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 1.)

56. **L'Oise à Pontoise** (Cuivre) (1874). Un seul état connu, tiré à 15 épreuves ; puis à 16 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 1.)

57. **La rentrée du berger** (Zinc) (1889). Un seul état connu, tiré à 7 ou 8 épreuves sur parchemin (l'épreuve du Luxembourg porte la mention : " imp. par C. P. ") ; puis à 18 épreuves, timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 1.)

58. **Paysanne à la fourche** (Zinc) (1889). 3e état, tiré à 2 exemplaires. L'épreuve du Luxembourg porte la mention : " tiré par C. P. ". Le zinc a été détruit après le 5e état. (Épreuve No 1.)

59. **Paysanne portant des seaux** (Cuivre) (1889). 7e état, tiré à 7 ou 8 épreuves ; puis à 25 épreuves timbrées et annotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 3.)

60. **Vachère au bord de l'eau** (1890). 8e état, tiré à 10 épreuves d'essai ; puis, avant la publication de la planche dans la *Gazette des Beaux-Arts* du 1er mai 1904, à 100 exemplaires sur papiers divers, numérotés, et portant le cachet " Atelier C. Pissarro ". Cuivre détruit. (Épreuve No 3.)

61. **Paysanne bêchant** (Cuivre) (1890). 10e état, tiré à 7 ou 8 épreuves ; puis à 24 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (Épreuve No 3.)

62. **Faneuse** (Cuivre) (1890). 12e état, tiré à 7 ou 8 épreuves ; puis à 100 exemplaires en bistre sur hollande. Cuivre détruit. (Épreuve No 4.)

63. **La ferme d'Éragny** (Cuivre) (1890). 6e état, tiré à 4 épreuves annotées par l'artiste : " 4e état ". Il existe de cette planche des exemplaires imprimés en couleur. (Épreuve No 4.)

64. **Paysanne dans un champ de haricots** (1891). Un seul état connu, tiré à 14 épreuves ; puis à 18 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 6.)

65. **Marché à la volaille** (Zinc) (1891). 2e état, tiré à 7 épreuves ; et, par la suite, à 43 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 3.)

66. **Marché aux légumes** (Zinc) (1891). 2e état, tiré à 6 épreuves ; puis à 43 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 4.)

67. **Repos du dimanche dans le bois** (Zinc) (1891). 3e état, mentionné comme 2e état par l'artiste ; tiré à 14 épreuves ; puis à 18 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 1.)

68. **Paysanne au puits** (Cuivre) (1891). 3e état, tiré à 5 épreuves ; puis, en 1920, à 10 épreuves sur japon et 40 sur hollande. Le cuivre, percé, est au Cabinet des Estampes. (Épreuve No 4.)

69. **Paysans dans les champs** (1891). Un seul état connu, tiré à 6 épreuves ; puis, en 1920, à 10 exemplaires sur japon et 35 sur hollande. Le zinc, percé, est au Cabinet des Estampes. (Épreuve No 3.)

70. **Baigneuse vue de dos** (Cuivre) (1895). 4e état, tiré à 2 épreuves ; après le 5e état, le cuivre a été perçé et se trouve au Cabinet des Estampes.

71 **Baigneuse mettant ses bas** (Cuivre) (1885). 2e état, tiré à 6 épreuves ; puis à 25 épreuves timbrées et numérotées. Cuivre détruit. (1re épreuve.)

72. **Les deux baigneuses** (1895). 8e état, tiré à 6 épreuves ; puis à 49 épreuves timbrées et numérotées. Planche détruite. (Épreuve No 1.)

81. — LA CAUSETTE, 1892.

106. — CHEMIN CREUX A BERNEVAL, 1901.

73. **Marché à Gisors** (Eau-forte en couleurs, 4 planches, cuivre). 7e état, tiré à 9 épreuves en couleurs ; les cuivres existent. (Épreuve No 4.)

74. **Paysannes à l'herbe** (Eau-forte en couleurs, 4 planches, cuivre) (vers 1894). Nombreux états ou variantes dans le tirage des planches de couleurs. L'épreuve du Luxembourg est la 8e d'une série numérotée de 1 à 12. Les cuivres existent. (Épreuve No 8.)

75. **Baigneuses, gardeuses d'oies** (Eau-forte en couleurs, 4 planches, cuivre) (vers 1895). 9e état, tiré à 10 épreuves en couleurs. (Épreuve No 9.)

76. **Quai des Ménétriers à Bruges** (Cuivre) (1894). 2e état, tiré à 10 épreuves. Cuivre détruit après le 10e état (Épreuve No 9.)

77. **Rue Géricault à Rouen** (Zinc) (1896). 7e état. tiré à 5 épreuves ; puis à 12 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 5.)

78. **Faneuses d'Éragny** (Zinc), tiré pour M. Roger Milès (1897). 3e état, tiré à 15 épreuves d'artiste, avant sa publication dans " Art et Nature ", par L. Roger Milès, 1897. Le zinc existe. (Épreuve No 8.)

79. **Petite rue Nationale à Rouen** (Zinc). 3e état, tiré à 8 ou 9 épreuves ; puis à 13 épreuves timbrées et numérotées. Zinc détruit. (Épreuve No 2.)

***

80. **Camille Pissarro par lui-même** (vers 1890). Seule épreuve connue. Zinc détruit après le 1er état. (A M. Marcel Guérin.)

■ ■ ■

VICTORIA AND ALBERT MUSEUM LIBRARY

DURAND-RUEL

TABLEAUX

■

PARIS

37, Avenue de Friedland (8e)

NEW YORK

12 East 57th Street

GALERIE

MARCEL BERNHEIM

2bis, rue de Caumartin, PARIS (9e)

Téléphone :
CENTRAL
88-28

Télégrammes :
MABERNECS
PARIS 98

TABLEAUX MODERNES

LES MAITRES DES XIXe ET XXe SIÈCLES

■

Expositions Permanentes

AMATEURS D'ART

qui cherchez un bronze, un Sèvres, une médaille, une gravure originale, le moulage ou la reproduction d'un chef-d'œuvre pour décorer votre intérieur

ENTREZ AU MUSÉE DU LOUVRE

VESTIBULE PUBLIC

Porte Denon — Porte Barbet de Jouy

ÉDITÉ PAR
LES MUSÉES
NATIONAUX

IMPRIMÉ PAR
GEORGES LANG
11 bis, rue Curial
P A R I S